

K ◡ L M A

[L E S I T E D E S B E U R S G A Y S]

Beur, bi et beau : pour lui la vie va commencer. Un film intrigant.

“Les Corps ouverts”, film.

Réaliser un film reposant sur l'indécision, c'était l'intrigant pari de Sébastien Lifshitz. Il est brillamment réussi dans ce moyen métrage d'une quarantaine de minutes, présenté au Festival de Cannes et récompensé en 1998 par le prix Jean-Vigo du... court métrage. Son héros, Rémi, a 18 ans, l'âge de tous les possibles. Ce lycéen beur refuse encore de choisir entre deux âges (la tendresse de l'enfance, résumée dans une scène bouleversante avec son père malade, et le désir de l'adulte), deux langues (le français et l'arabe), deux carrières (les études et le cinéma), deux sexualités surtout (Rémi passe des femmes aux hommes, hésite entre la multiplication des expériences et l'engagement). Ces incertitudes se traduisent dans le récit et la mise en scène: Lifshitz brouille les repères chronologiques et psychologiques pour expérimenter le passage entre simulation et sensation, entre fiction et réalité. Les Corps ouverts touche aussi par sa représentation très désirante des corps et de leurs émotions. Dans la nuit parisienne, tantôt belle, tantôt glauque, Sébastien Lifshitz filme amoureusement ses acteurs : Pierre-Loup Rajot (directeur de casting sûr de lui dans certaines scènes, amant troublé dans d'autres) et surtout, le beau débutant Yasmine Belmadi, qui donne au personnage de Rémi toute la complexité et l'émotion nécessaires.

SAMUEL DOUHAIRE

Extrait de Libération - guide télévision - 17/05/99

brillamment Festival Rémi lycéen bouleversant l'adulte sexualité brouille expérimente simulation et sensation désirant filme Rajot lui complexité un film reposant sur l'indécision, c'était l', a 18 ans, l'

CINEMA

Pendant trois quarts d'heure, Lifshitz suit le parcours de Rémi, un jeune beur qui aimerait faire du cinéma et devient l'amant d'un metteur en scène pas vraiment sympathique (Pierre-Loup Rajot). En quête de sentiments vrais, il ne trouve que rencontres sexuelles et furtives, qui lui laissent un goût amer. Yasmine Belmadi interprète avec justesse et sensibilité ce garçon attachant et un peu paumé. Il est le principal attrait d'un film qui a obtenu le prix Jean Vigo du court métrage en 1998.

O.M.

Extrait du Monde télévision
semaine du 26 avril au 2 mai 1999

1 cassette couleur, 45 min., Eklipse Vidéo, 169 F (25,76 euros)